

ASSOCIATION MEDICO CHIRURGICALE DE ST-HYACINTHE

Jeudi, le 11 août courant, cette intéressante et utile association tenait sa réunion trimestrielle ordinaire.

Le mauvais état de la température a empêché plusieurs membres assidus de la campagne d'assister à cette assemblée.

Membres présents : M. le Dr M. J. Palardy, de St-Hugues, Président ; MM. les Docteurs J. H. L. St Germain, Vice Président ; H. A. Mignault, Eugène Turcot, P. F. Desparts, Gastard Turcot, Emile St-Jacques, L. A. Boudry, J. E. Tétrault, de St-Hyacinthe.

Le Dr Gauthier d'Upouville, empêché, par cause de maladie dans sa famille, d'assister à l'assemblée fit présenter ses excuses.

Après les procédés ordinaires de routine, M. le Dr Gastard Turcot, chargé de faire les frais de la présente séance, prit le fauteuil et s'acquitta de sa tâche, avec autant de crédit pour lui-même, que d'intérêt pour ses confrères auditeurs. Dans son travail, *Traitement de la diarrhée chez les enfants*, sujet plein d'actualité à cette époque de l'année, le Dr Turcot prouva qu'il est non seulement un observateur judicieux, mais de plus un travailleur.

Ce travail fut l'objet des remarques et de discussions, de la part de MM. Mignault, Palardy, Turcot et St Germain.

Cette intéressante discussion terminée, M. le Président fut prié de laisser son siège et fut remplacé par M. le Dr Mignault. Messieurs St Germain et Turcot [Eugène] se firent les interprètes de leurs confrères et collègues, en offrant à M. le Dr Palardy, leurs sympathies et leurs condoléances, à l'occasion de la mort de sa vénérable mère décédée le 9 courant, à l'âge de 93 ans.

Pris à l'improviste, M. le Dr Palardy répondit en termes émus et se montra sensible à ce témoignage de sympathie et de fraternité de la part de ses amis.

L'assemblée s'ajourna alors à trois mois, après la promesse et l'engagement pris par M. le Dr Desparts, de donner une conférence à la prochaine réunion, en novembre.

Avant de se séparer Mes. Mignault, Palardy et St Germain, crurent devoir remarquer de l'apathie chez certains médecins du district, qui pouvant le faire assez facilement et sans se déranger, négligent d'assister à ces utiles et agréables réunions. Il espèrent que tous leurs confrères du district se feront un honneur et un devoir de se joindre aux membres de cette société. Il est aisé de comprendre ce que la science et les rapports professionnels ont à gagner de pareilles discussions intéressantes mais désintéressées et fraternelles.

Les réunions ont lieu tous les trois mois, et sont intéressantes par la lecture d'une conférence par un des membres, suivie de discussions sur le sujet traité dans une conférence antérieure.

Ces quelques données démontrent que cette association est appelée à rendre de grands et signalés services

à ses membres, si l'on veut y mettre un peu de bonne volonté. Ces associations composites, non pas de savants, mais d'ambitieux de rendre leur art utile à la société et satisfaisant pour eux-mêmes, sont de nature à inspirer confiance à la société. Ce n'est qu'à la condition d'étudier et de travailler toujours que le médecin peut espérer acquérir cette confiance si nécessaire, indispensable même à ses succès futurs.

Communiqué.

AVANTAGE DE LA CULTURE DE LA BETTERAVE A SUCRE

On ne saurait appuyer trop souvent sur les avantages de cette culture qui pourrait lutter avec avantage contre le sucre de canne.

A part cela, ce légume offre de grands avantages comme rotation avec d'autres cultures, et pour cette raison elle devrait entrer dans tout assollement rationnel.

La betterave, convenablement cultivée, rend autant que quelque autre végétal que ce soit. C'est un fait bien constaté ; et le grand avantage que présente la culture de ce végétal, c'est que là où il y a des manufactures de sucre de betteraves, la betterave est vendue avant la culture, et elle est payée aussitôt qu'elle est récoltée, et livrée à un prix convenu d'avance.

Aucune autre culture offre un résultat plus avantageux, aussi convenable. Cette culture laisse ensuite la terre nettoyée et purgée de toutes mauvaises herbes.

Nous l'avons déjà dit, le blé qu'on récolte à la suite de la betterave offre toujours un rendement supérieur à celui qu'on obtiendrait par toute autre culture.

Enfin, s'agit-il d'extraire le sucre de la betterave, le résidu des betteraves auquel le cultivateur doit tenir lui est rendu à un prix bien inférieur à tout autre fourrage, et l'on sait que c'est un des meilleurs aliments que l'on puisse donner au bétail. Il y a donc triple bénéfice de se livrer à la culture des betteraves.

Pourquoi ne s'en occupe-t-on pas généralement ? Par la raison bien simple qu'on n'a pas l'habitude de cultiver les plantes sarclées, et que ce sarclage qu'on appréhende est fort peu de chose, surtout pour cette fin on se sert d'un instrument qui double le travail auparavant fait à la main.

Au moment de la récolte des betteraves, les feuilles que l'on détache des racines sont en abondance sur le terrain, et elles peuvent être avantageusement utilisées à l'alimentation du bétail ; mais pour cela, on doit les mélanger à d'autres fourrages. Seules et en trop fortes proportions dans le mélange elles seraient nuisibles au bétail. On ne doit pas non plus en donner en trop grande quantité à la fois aux vaches laitières.

Faute de pouvoir être consommées en vert, à cause de leur abondance, au moment de la récolte, il en pourrait une grande quantité sur le champ. On pourrait éviter cette perte en les conservant dans des silos, en mélange avec d'autres fourrages. — *La Gazette des Campagnes.*

Beaux de partout

Exposition.—L'Exposition annuelle des animaux et produits de manufacture domestique de la Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe, aura lieu jeudi, le 22 septembre prochain, en la cité de St-Hyacinthe. Un grand nombre de prix sont donnés aux concurrents.

Retraite.—La retraite de MM. les vicaires du diocèse et celle des révérends dames de la Présentation de Marie sont terminées.

Le lait pur.—Dans la cause de Bouché et Dumas Brouillet où cette dernière était accusée par le demandeur d'avoir altéré son lait en y mettant de l'eau, M. le magistrat Perreault a renvoyé les prétentions de la demande aux fins. M. le Magistrat trouva qu'il n'y avait pas de preuves suffisantes contre la défendresse. Nous donnerons dans un prochain numéro une analyse du jugement rendu en cette cause.

Gare au Grand Tronc.—On dit que la compagnie du G.T.R. est plus découragée qu'elle ne l'est à construire une gare nouvelle ici. Ce serait beaucoup à désirer.

Les catastrophes.—La souscription religieuse pour les victimes du cyclone et de Terre-Neuve a été comme nous l'avons déjà dit de \$150. La souscription générale des citoyens s'élève jusqu'à présent à \$600. Sur \$750, \$225 seront envoyées aux secourus de Terre-Neuve.

Décoration.—Le Roi a conféré le titre de Chevalier Grande Croix à sir Charles Tupper, le commissaire canadien à Londres.

La presse.—C'est l'honorable M. Chapais, directeur du *Courier du Canada*, qui doit répondre au toast porté à la presse, lors du banquet de la St-Jean-Baptiste.

Windsor Mills.—La récolte du foin est très bonne dans le canton. Il y aura aussi une bonne récolte de grain.

Fromage.—L'industrie du fromage dans les environs de Quaticook est bonne. En deux jours, on a expédié par le Grand Tronc pour \$3,000 de fromage.

Pèlerinage.—Le pèlerinage des fidèles du diocèse de Sherbrooke, à Ste-Anne de Beauséjour sous le patronage de St-Grandeur Mgr Racine, se fera le 29 du courant.

Monument de Christophe Colomb à New-York.—Le monument de Christophe Colomb, œuvre de M. Gaetano Rusco et dû à l'initiative de la colonie italienne de New-York, partira prochainement pour l'Amérique.

Deux bas-reliefs représentent Colomb, l'un au moment où il s'écrit : Terro l'ioro l'autre au moment du débarquement.

Le monument sera érigé sur la plus belle place de New-York et sera inauguré le 12 octobre 1892, quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique.

A Knowlton.—Joué avait lieu à Knowlton la pique-nique organisée par la Philharmonique de cette ville. A cause des fêtes cardinales qui doivent avoir lieu à Québec, les excursionnistes n'étaient pas nombreux, à peu près 200.

Le voyage a été des plus amusants. Le site enchanteur du village de Knowlton a émerveillé tous ceux qui ne l'avaient pas vu. Le lac de Brome, admirable ruban d'eau entouré d'une coquette petite île, fut sillonné par un grand nombre de chaloupes toute la journée. Le clou de la fête fut les jeux. Les concurrents étaient nombreux et de force plus qu'ordinaire. Nous avons surtout admiré l'agilité de

MM. Lafabvre, Houle, Guertin et Wilton.

Ces jeux commencent au Parc, se terminent sur le terrain de l'Exposition où il y avait une foule considérable de spectateurs. La distribution des prix fut solennelle. Les excursionnistes allèrent ensuite saluer le Maire M. Foster M. P., et reprirent la route de St-Hyacinthe.

La Philharmonique exécuta durant la journée de brillants morceaux.

Nos félicitations aux organisateurs.

Vitesse.—Les convois express en Russie dépassent rarement une vitesse de 22 milles à l'heure.

Chiffons.—Le gouvernement fédéral, par un ordre en conseil, vient de défendre l'importation des chiffons venant de France, vu le choléra qui sévit en ce pays.

Persecutions.—Une dépêche de Rome annonce que l'Association démocratique vient d'adopter des résolutions demandant l'abolition du catholicisme comme religion d'Etat, à quoi que la révocation de la loi des garanties.

Une autre dépêche déclare que le gouvernement a fait saisir l'organe du pape, *l'Observateur Romano*, parce qu'il contenait un article violent contre l'Etat.

Deux enfants noyés.—Samedi après-midi, deux enfants nommés Wheeler, âgés de 10 et 12 ans, se sont noyés accidentellement dans la rivière Saint-François, Sherbrooke. Ils étaient à préparer un bateau pour aller chercher leur père, quand le plus jeune tomba à l'eau. Son jeune frère se précipita à son secours ; mais tous deux furent engloutis avant qu'on put leur porter secours.

Le drapeau canadien.—Les lords de l'Amirauté ont accordé aux navires canadiens enregistrés, la permission de porter l'enseigne rouge de la marine de Sa Majesté, avec, dans le coin, l'écosson du Canada.

A Rome.—On dit que le Saint-Père travaille actuellement à la publication d'un document qui causera une profonde sensation aux Etats-Unis.

Le prochain consistoire des Cardinaux aura lieu en décembre.

Le premier pèlerinage, en rapport avec le Jubilé de Léon XIII aura lieu le 15 octobre.

La Société Congrégation de la Propagande, en donnant son consentement à l'établissement d'un patriarcat catholique à Constantinople, ne l'a fait qu'à la condition que celui n'affecterait en rien le protectorat ecclésiastique de la France.

Journalisme.—M. L. P. P. Gardin, ancien député à la législature de Québec, est entré à la rédaction du *Travailleur* de Worcester.

Mort de M. Geo. Honoré Deschênes ex-M. P. P.—Nous apprenons avec regret la mort de M. George Honoré Deschênes ex-M. P. P. pour le comté de Temiscouata, arrivée à sa résidence à St-Ephrem, jeudi soir, à 9 heures.

Historien.—M. Benjamin Salte, notre historien, a publié dans l'*Evening Journal* d'Ottawa, une série de lettres très instructives et également intéressantes sur l'histoire des grands lacs.

La loterie St-Jean Baptiste.—Une députation de la société St-Jean-Baptiste composée de M. L. O. David, les échevins Rolland et Hurteau a eu une entrevue avec le premier ministre de la province, l'hon. O. B. D. Boucherville à propos de la loterie de la province de Québec.

Il a été décidé que la Société St-Jean-Baptiste continuera la Loterie à son propre nom pour un certain nombre d'années, avec la condition que les billets de la Lo-